

enzo cormann

HORS-JEU

ACTEURS :

A - homme, la cinquantaine.

B - femme, la quarantaine.

C - femme, la trentaine.

D - homme, la quarantaine.

PERSONNAGES & FIGURES :

*SMEC*¹, ingénieur au chômage, interprété par A.

MANAGER, directrice du Job Store², interprétée par B.

FLORA, ouvrière, compagne de Gérard Smec, interprétée par C.

JANIS, assistante de direction, interprétée par C.

L'AFFRANCHI, interprété par D.

UNE BONNE ÂME, interprétée par B.

UN RAT, interprété par D.

UN FLIC, interprété par D.

TCHATEURS :

*SMIC, FEMME-DU-MONDE, HOURRAH, JOBLESS, MARIA123, VINCE&MOI, CHARBON ARDENT, ASKFORTHEMOON.*³

¹ France 2, 15 mai 1993, peu après l'exécution de "Human Bomb" par les hommes du R.A.I.D. :

LE PRÉSENTATEUR : Avez-vous le nom du ravisseur ? car sur le téléx...

LE REPORTER : D'après les informations que nous avons ici, il s'appellerait Gérard Smec. Est-ce bien le nom que vous avez également ?

LE PRÉSENTATEUR : Non, d'après une dépêche AFP datée de 9h40, il s'appellerait Érick Schmitt (...)

LE REPORTER : (...) Gérard Smec, Érick Schmitt, il y a peut-être là une phonétique qui nous a induit en erreur.

(Échange rapporté par Laurence Dreyfus et Béatrice Casanova dans "Chroniques d'une prise d'otages", Flammarion, 1997.)

² Rappelons qu'en France, l'Agence Nationale pour l'Emploi (ANPE) a été créée en 1967, en remplacement des Services Extérieurs du Travail et de la Main d'Oeuvre (SETMO) mis en place au lendemain de la seconde guerre mondiale. En 2009, l'ANPE a fusionné avec les services des ASSÉDIC pour former une entité baptisée Pôle Emploi (à une époque où la seule zone euro comptait – officiellement – 16 millions de chômeurs...). Les années 2000 ont vu par ailleurs les chômeurs passer du statut d'*usagers* d'un service public (ayant pour vocation de les aider à affronter leur situation matérielle et sociale), à celui de *clients*, dans le cadre d'un Plan d'Aide au Retour à l'Emploi (PARE - en application depuis le 1er juillet 2001), disposant que les allocations sanctionnent désormais la recherche d'emploi. L'aboutissement logique de ces changements de paradigme pourrait bien ressembler quelque jour à notre "Job Store" — avec *manager* et *crew de coaches*...

"En me coupant les allocations,
vous me rompez le cou et vous le faites de bon coeur.

À part la couleur du costume,
qu'est-ce qui vous différencie d'un sbire nazi ?"

*Lettre de Werner Brauener, 46 ans,
au directeur de l'agence pour l'emploi de Verden (RFA),
Klaus Herzberg, qu'il assassinera un mois plus tard,
le 6 février 2001.*

"Vous m'avez poussé dans mon dernier retranchement
et ne m'avez laissé qu'un seul choix.

C'était votre décision."

*Cho Seung-Hui, 23 ans, dans l'un des 27 documents vidéos qu'il a expédiés au
siège new-yorkais de la NBC,
avant de tuer une trentaine de personnes
dans les locaux de l'Université de Virginia Tech (USA),
le 16 avril 2007.*

"Je veux mourir car je suis une chose, un déchet."

*Derniers mots du procès-verbal de l'interrogatoire de police de Richard Durn,
34 ans, auteur d'une tuerie lors du conseil municipal de Nanterre (France),
qui a fait huit morts et une vingtaine de blessés,
le 27 mars 2002.*

"D'abord, il faut que vous m'aidiez, moi qui suis mort, à prendre la parole."
*Ernst Wagner (1874-1938), instituteur et dramaturge, lettre du 26 août 1913 au
théologien Christoph Schrempf, quelques jours avant de mettre à exécution son
projet d'assassiner sa femme, ses quatre enfants et les habitants du village de
Mulhausen (Allemagne).*

OUVERTURE

Job Store, bureau directorial.

Les cadavres de Smec et de la directrice du Job Store sont étendus sur le sol.

Le corps de cette dernière est à moitié recouvert d'un manteau.

Près du cadavre de Smec, se tient un policier en civil, avec un revolver dans la main droite.

Janis fait face à l'assistance. Elle paraît sur le point de prendre la parole, mais pour finir elle ne dit rien.

1. RETOUR

Même lieu. La directrice prend place à son bureau. Janis lui présente un parapheur.

SMEC, à l'assistance, tandis que la directrice signe le courrier. — d'abord il faut que vous m'aidiez moi qui suis mort à prendre la parole

...

il était une fois un événement quelque chose se brise un homme sort du rang opinion en émoi titres à la une déclarations sur une chaîne de télévision à l'heure du dîner le président de la République ordonne un train de mesures "je n'accepterai plus" nous dit-il le couple de retraités qui dîne d'une blanquette de veau en écoutant le chef de l'État sait en gros de quoi il retourne mais l'événement c'est ce qu'on n'attend pas qu'on ne voit pas venir l'événement est hors-cadre

...

l'événement dont il est question ce soir-là j'en ai été le protagoniste j'ai été le type qui fera la une des journaux du lendemain des papiers en pages intérieures me peindront en compagnon aimant collègue affable et compétent voisin sans histoires citoyen lambda quelques photos médiocres me montreront souriant un peu gauche un peu flou

...

je me souviens d'avoir il y a vingt ans regardé l'objectif et souri et échangé quelques plaisanteries avec mon ex-femme ou avec son frère ou avec la femme de son frère qui me photographiaient ça se passe à Noël à Pâques à la Toussaint ça se passe l'été en Corse l'hiver au Sénégal un dimanche après-midi de novembre après un repas trop arrosé je me souviens d'avoir regardé l'objectif et pensé "peut-être que cette fois-ci oui peut-être qu'enfin là peut-être" peut-être la photo finirait-elle par me fournir une sorte de réponse à ces sortes de questions qui squattent nos existences *comment me voyez-vous ? qu'attendez-vous de moi ? suis-je adéquat ? estimable ? digne d'être ?* mais la photo se dérobait montrait le vide autour des têtes le vide entre les gens ma femme son frère ou la femme de son frère photographiaient le vide et exhibaient la photo et s'extasiaient de ce que le vide était criant de vérité

— tu as beau être flou on te reconnaît bien !

— c'est tout toi !

...

il existe un phénomène que perçoivent seuls ceux qui en sont les victimes pour une photo de groupe tous les individus qui composent le groupe prennent place devant l'objectif cependant tous ne figureront pas sur la photographie ne pas se retrouver sur une photographie pour laquelle on a posé comme tous les autres est déjà en soi une expérience pénible mais il est plus pénible encore de s'entendre contester le fait par ceux qui y figurent

— évidemment que tu es sur la photo *puisque tu as posé comme nous* ! non seulement celui qui ne figure pas sur la photo de groupe n'y figure effectivement pas mais son absence elle-même n'est pas reconnue elle n'est même pas admise puisque l'intéressé a posé en compagnie de tous les autres membres du groupe qui eux y figurent bel et bien les individus qui ne figurent pas sur les photos de groupe ne sont pas seulement invisibles mais fautifs tout leur tort est de croire qu'ils sont comme ils sont à savoir invisibles quand les autres décrètent qu'ils sont comme on doit être à savoir comme tout le monde à savoir comme eux-mêmes à savoir *dans le cadre*

...

(Janis sort, emportant le parapheur.)

combien vaut un homme ? un homme digne de ce nom à chaque fin de mois ma fiche de paye apportait sa réponse chiffrée indéchiffrable brut et net primes et retenues quel est le prix d'une vie ? de ma vie ? Questions stupides ? inconvenantes ? infantiles ? qu'importe puisque de toute façon quelle que soit la question vous n'obtenez *jamais* de réponse